Troadeg, Carnets de route Malrieu 2428

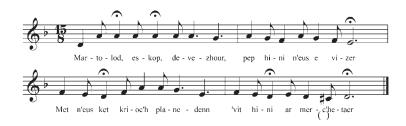
· Ifiq Troadeq



Ar merc'hetaer - Le coureur de jupons

François PASQUIOU - Plufur - Diskar-Amzer 1979 (Plufur - Automne 1979)

Ar merc'hetaer a été composée par Prosper Proux et publiée en 1838 dans son recueil «Canaouennou grét gant ur C'hernewod». On la trouve sous forme de feuille volante imprimée à Guingamp : «Canaouennoù – Ar merc'hetaer, gret gant un den eus ar vicher» (war don : Pebeus quélou o va Doue).



abaoe an devezh milliget ma chañsas d'hom mamm gentañ Kaout ur c'hoantadenn dont da vale, me am eus poanioù er bed-mañ!

Martolod, eskop, devezhour, pep hini *e*n *d*eus e vizer Met n'eus ket krizoc'h planedenn *e*vit hini ar merc'hetaer

Mil drubuilh ha mil blijadur a renk bemdez d'anduriñ an hini n'hall ket paouez an eston atav en devez soursi

Heñvel d'ur c'had er radeneg ne gousk morse met hanter Goude vez aet an holl da gousket a red c'hoazh ar merc'hetaer

gwelloc'h eo bezañ dastumet, chadennet evel ur c'hi Laket da ziwall ar gwragez evel ma vez graet en Turki

Bezañ broudet evel un azen, sammet evel ur marc'h c'hlaouer Argaset evel ar bleidi, o start eo bezañ merc'hetaer

Na n'eus nag enor na profit da c'hounit e-barzh ar stad Met koulskoude a-benn en ober eo ret bezañ delikat

Kaout un teod deliberet, ul lagad lemm ha seder Pasianted ur gevnidenn evit bezañ ur gwir merc'hetaer

Bezañ gadal ha servijus, cherisañ d'ar vugale Lârout vezont tout pimpatrom o zad evit plijout d'ar gwrage

Goût tremen brav deus an dud kozh, selaou mat o zaolioù kaer Paeañ dezhe bannac'hoù lapaj evit bezañ ur gwir merc'hetaer

Mirout an nor da wigourat, mirout ar chas da harzhal Monet en ti dre ar prenestr, o memes dre ar chiminal

Goût krapañ dimeus ar mogerioù ha goût lampat dreist ar girzhier Bale sioul evel al logod, o start eo bezañ merc'hetaer

Goude lakaat e holl galloud foetañ e liardigoù Kaout fourgas ha nec'hamant o kaboulat¹ dre ar poulloù

E vank alies e daolioù, e teu divragoù d'ar gêr Pe lous evel ur c'hog dibluñveg, o start eo bezañ merc'hetaer Depuis le jour maudit où il vint l'envie à notre première mère D'aller se promener, j'ai des peines dans ce monde!

Marin, évêque, journalier, chacun a sa misère Mais il n'existe pas de destinée plus cruelle que celle d'un coureur de jupons!

Tous les jours, il lui faut supporter mille ennuis et mille plaisirs, Celui qui ne peut arrêter de s'étonner a sans cesse du souci.

Pareil à un lièvre dans la fougeraie, il ne dort jamais qu'à moitié

Quand tous sont allés dormir, le coureur de jupons court encore!

Il vaut mieux être enfermé, enchaîné comme un chien, Mis à garder les femmes comme on le fait en Turquie,

Etre aiguillonné comme un âne, chargé comme un cheval de charbonnier, expulsé comme les loups, oh c'est dur d'être un coureur de jupons!

Il n'y a ni honneur, ni profit à gagner dans cette condition Mais pourtant pour réussir à l'être il faut être habile :

Avoir la langue bien pendue, un œil vif et gai, La patience d'une araignée pour être un vrai coureur de jupons.

Etre volage et serviable, chérir les enfants, dire qu'ils sont le portrait craché de leur père pour plaire aux femmes!

Savoir passer devant les anciens, bien écouter leurs bons coups, Leur payer des coups de panaché pour être un vrai tombeur de filles!

Empêcher la porte de grincer, empêcher les chiens d'aboyer, Entrer dans la maison par la fenêtre ou même par la cheminée,

Savoir grimper aux murs et sauter par-dessus les haies, Marcher silencieusement comme les souris, oh c'est dur d'être un dragueur!

Après avoir mis tout son pouvoir à dépenser ses moindres liards Avoir du chambard et de l'inquiétude à patouiller dans les flaques.

Il rate souvent ses coups, il revient sans pantalons à la maison Ou sale comme un coq déplumé, oh c'est dur d'être un coureur de jupons!

CARNETS DE ROUTE D....

Neuze ac'hanta a gomprenan pegement a drubuilhoù A boan-spered, a nec'hamant, en deus ar paour-kaezh pitaou

Met ar merc'hed a zo ken tentus ha ma c'halon ken tener A renkan *e*n nespet an deizioù dilezel bremañ ar vicher Alors je comprends combien d'ennuis De tracas, d'inquiétude, a le pauvre paillard!

Mais les femmes sont si tentantes et mon cœur si tendre! Il me faut maintenant délaisser le métier à contrecœur!

Ar merc'hetaer - Le coureur de jupons (2)

Jean DERRIEN - Nantouar - Louaneg - 30 a viz Even 1997 (Nantouar - Louannec - 30 Juin 1997)

Le thème du coureur de jupons a été repris par Jean Derrien qui a composé cette chanson en Novembre 1963.

Un deiz all a oa goulennet Diganin gant pemp pe c'hwec'h Petra 'zo kaoz n'on ket dimezet Setu ec'h an da gontañ deoc'h Koulskoude ec'h aen da verc'heta Evel ar baotred yaouank all Ha goude ober eus ma gwellañ Bep tro am bije chañs fall

Met me ne ran ket kalz a van N'on ket un den d'ober gwad fall Pa vez un' war barlenn he mamm Vez ivez meur a hini all

e-kichen du-mañ en ti nesañ e oa ur plac'h koant ur bennhêrez Ha pa vije o vont da vesa En em welemp alies Met gant ur c'hrak aotrou siwazh Eo bet aet er-maez ar vro Hag abaoe an deiz-se biskoazh N'em eus bet eus he c'heloù

Me n'em *bo*a ket graet kalz a van N'on ket un den d'ober gwad fall Pa oa hon*ne*zh war barlenn he mamm *e* oa ivez meur a hini all

Hag e-barzh en kostez Lannuon Ec'h on bet o welout Maria Un tammig an oad oa etrezomp Met feiz se ne rae netra Meur a nozvezh me a c'hortoze E traoñ viñs Berlevenez Met Maria en em ankouee Da diroc'hal en he gwele

Me n'em *b*oa ket graet kalz a van N'on ket un den d'ober gwad fall Pa oa honnezh war barlenn he mamm *e* oa ivez meur a hini all

Unan a blije din en Rospez e oa he anv Augustine
Dimezet e vijen bet da honnezh
Panevert d'ur bannac'h gwin
Tapet am boa ober un tortad
Deiz ar C'homis agrikol
Deut e oa bet a-benn da glevet
Setu aet ar stal da goll

L'autre jour cinq ou six
Me demandèrent
Pour quelle raison je ne suis pas marié.
Je vais donc vous raconter:
J'allais pourtant courir les filles
Comme les autres jeunes gars
Et bien que faisant de mon mieux
Je n'avais pas de chance à chaque fois.

Mais je ne m'en fais pas, Je ne suis pas un gars à me faire du mauvais sang! Lorsqu'il y en a une sur les genoux de sa mère Il y en a aussi beaucoup d'autres!

Près de chez moi, dans la maison voisine Il y avait une belle fille, une héritière, Et quand elle allait garder les vaches On se voyait souvent.

Mais malheureusement elle a quitté le pays Avec un petit monsieur.

Et jamais depuis ce jour Je n'ai reçu de ses nouvelles !

Mais je ne m'en faisais pas, Je ne suis pas un gars à me faire du mauvais sang! Puisque celle-là était sur les genoux de sa mère Il y en avait aussi beaucoup d'autres!

Et du côté de Lannion Je suis allé voir Maria. Il y a avait quelques année entre nous Mais ma foi, çà ne faisait rien. J'attendais de nombreuses nuits Au pied de l'escalier de Brélévenez Mais Maria s'oubliait A ronfler dans son lit!

Mais je ne m'en faisais pas, Je ne suis pas un gars à me faire du mauvais sang! Puisque celle-là était sur les genoux de sa mère Il y en avait aussi beaucoup d'autres!

Une me plaisait à Rospez
Elle s'appelait Augustine.
Je me serais marié avec elle
Si ce n'est un verre de vin :
Je m'étais laissé aller à prendre une cuite
Le jour du comice agricole.
Elle avait réussi à le savoir,
Voilà l'affaire terminée!

¹ kaboulat = kabouilhat